

# L'établissement de bains du château de Jegenstorf

Autor(en): **Röthlisberger, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction**

Band (Jahr): **2 (1913)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889828>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qui fait une heureuse tache de couleur dans l'ensemble. L'ornementation des parois et du plafond à poutrelles apparentes est tenue dans les mêmes tons rouges et verts; en réalité, les couleurs forment une harmonie beaucoup plus tranquille que cela ne paraît être le cas sur la photographie, où le rouge et le vert forment, à intensité égale, des oppositions très vives. Les dispositions du plan ont permis d'installer dans un angle un petit salon de conversation, de forme triangulaire. La table placée au centre de la pièce est recouverte d'un drap gris-bleu; les fauteuils très confortables sont revêtus d'une moquette de même couleur, à dessins très simples. En fait d'œuvres d'art décoratif, il faut citer la pendule en chêne et acajou et les lustres en laiton et perles de verre. La salle a un aspect noble et distingué, elle rappelle un peu les salles de conseil des villes hanséatiques.

Les qualités qui distinguent les intérieurs composés par A. Witmer-Karrer se retrouvent au même degré dans les maisons d'habitation construites sous sa direction. Là aussi on ne trouvera pas de luxe inutile, pas d'ornements appliqués sans raison à l'intérieur ou à l'extérieur; tout ce qu'on voit est bien en rapport avec le caractère de l'édi-

fice. Les formes sont inspirées des traditions locales librement interprétées: les couleurs — murs blancs, toits rouges et contrevents verts — sont celles qui, ainsi que l'expérience l'a démontré, — conviennent le mieux au paysage des bords du lac de Zurich. Dans les cas où il s'agissait d'introduire de nouvelles formes architecturales au milieu d'anciens jardins, l'architecte a fait preuve de goût et de tact: la vue du portail d'entrée de la propriété du D<sup>r</sup> Hubacher, sur le Zurichberg, en est la preuve. Ce portail en lattes de bois peintes en blanc est renforcé au moyen de plaques de fer forgé, décorées d'ornements repoussés; les piliers en grès et la balustrade ornée de lierre ont reçu les formes les plus simples.

Les deux lampes qui donnent une idée des aptitudes de Witmer-Karrer dans un autre genre, sont l'une en laiton ciselé et poli, l'autre en bronze mat doublé de soie rouge qui brille à travers les ornements découpés dans le capuchon et qui se prolonge en longues franges. Dans ces œuvres, comme dans les intérieurs et les maisons d'habitation, l'artiste s'est gardé de toute extravagance, il a su trouver sans détours des formes à la fois belles et rationnelles.

*Albert Baur.*

---

---

## L'établissement de bains du château de Jegenstorf.

Les architectes B. S. A. Joss et Klauser ont été chargés par le propriétaire du château de Jegenstorf, M. von Stürler-von Müller, d'installer dans le parc qui environne cet édifice, un établissement de bains, dont nous reproduisons ci-contre le plan et les différentes façades. La piscine est divisée en deux parties, de profondeur différente. Une charmante porte a été percée dans le mur d'enceinte; elle est surmontée d'un tympan aux lignes

arrondies sur lequel se détache un médaillon aux armes de la famille. Vis-à-vis de cette entrée s'élève la cabine de bains, toute claire au milieu de la verdure. Elle comprend deux petites chambres, un cabinet et, au centre, un vestibule ouvert du côté de la piscine. De simples colonnes supportent la saillie du toit. L'heureuse répartition des masses, les belles proportions donnent à l'ensemble un aspect calme et distingué, sans que l'architecte ait eu besoin de recourir à des ornements superflus.

*Herm. Röthlisberger, Berne.*

---

---

## Art français et art allemand.

En rentrant chez eux, après l'exposition de Bruxelles, les Allemands avaient le sentiment d'avoir remporté une grande victoire. La section allemande était organisée de façon à produire une impression forte et durable. Ceux-là même qui avaient peu de considération pour les efforts tentés en pays germaniques, ou qui méconnaissaient ces tendances, ceux-là étaient obligés de reconnaître avec quel sérieux, avec quelle énergie les Allemands cherchaient à donner à leurs œuvres d'art déco-

ratif une certaine unité de style. Cette constatation s'imposait lorsque l'on comparait entre elles les expositions des différents pays. Dans le domaine de l'art appliqué, la supériorité de l'Allemagne sur la France paraissait évidente aux yeux de tout observateur impartial.

Comment peut-on expliquer ce fait? Au cours des dernières décades, la France a marché à l'avant-garde, dans le domaine du grand art; ce sont ses peintres et ses sculpteurs qui ont ouvert au monde toutes les voies nouvelles. Ils ont été des novateurs